**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 72 (1943)

**Heft:** 13

**Rubrik:** Chronique scolaire

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Chronique scolaire

## L'ouverture de l'Ecole normale

Le jeudi 18 novembre 1943, l'Ecole normale de Fribourg a accueilli une première équipe de jeunes gens qui se destinent à l'enseignement primaire.

A cause du temps pluvieux de l'arrière-saison, l'aspect de la propriété avait perdu quelque chose de sa splendeur habituelle, mais on apercevait encore la porte de Morat à travers les feuillages rouges de l'automne, et la maison apparaissait neuve et agréable au milieu de son vaste jardin, dans le voisinage bienveillant et protecteur des remparts et du couvent des RR. PP. Capucins.

21 élèves, 14 dans la section française et 7 dans la section allemande, la plupart venant de la campagne, se sont mis à l'étude avec un entrain joyeux qui inaugure une belle année. Salles d'étude, classes, réfectoire, salle de jeu, studios de musique, tout est disposé pour une vie heureuse dans le travail et la discipline. Si la dernière couche de peinture n'est pas encore fixée sur tous les murs, c'est une conséquence du temps où nous sommes, une relation avec la vie extérieure que nous ne devons jamais perdre de vue. Le bâtiment lui-même fut admirablement aménagé par le talent et les soins de nos architectes et de nos artisans ; nous passons volontiers sur les détails inachevés. Il y a tant de choses qui ne sont point nécessaires pour que nous soyons vertueux et contents !

D'ailleurs, nous ne sommes pas venus à l'Ecole normale pour nous reposer dans une belle maison, mais pour y travailler, sous le regard de Dieu, à l'enrichissement de notre âme et de notre intelligence. Ce perfectionnement se fait d'abord en nous, il exige des moyens légers de matière...

Dès le premier jour, les classes ont commencé régulièrement et sans perte de temps, selon le programme déterminé. Ayant tout à disposition dans l'Ecole, les élèves n'éprouvent pas la nécessité de quitter leur douce retraite pour la rue bruyante et étrangère.

Le dimanche toutefois, ils suivent les offices de leur paroisse, en l'église de St-Nicolas, chantent pieusement avec les enfants de la maîtrise. Pour les leçons de gymnastique, la halle de l'Université leur est d'une incomparable utilité. Vraiment, tout a été préparé pour que les études de nos futurs instituteurs soient heureuses et prospères. Ceux-ci, en retour, prouveront leur reconnaissance envers notre pays et ses dirigeants, envers les députés du Grand Conseil qui ont voulu la création de la nouvelle Ecole normale, par une conduite exemplaire, la volonté de devenir meilleurs, un atta-

chement fidèle à Fribourg et à ses grandeurs, un humble et entier dévouement à la grande œuvre commune du progrès et de la sanctification de notre peuple. Abbé G. Pfulg.

## Un jubilé à Farvagny

La commune de Farvagny doit être félicitée d'avoir su apprécier la valeur et le dévouement de son instituteur, M. Louis Rey, qui a fêté ses 25 années d'enseignement.

Les autorités, les enfants des écoles et la population tout entière lui ont manifesté leur vive reconnaissance à l'occasion de son jubilé. M. le rév. Doyen Chatagny, M. Roulin, président de la commission scolaire, M. Jolion, au nom de la Cécilienne, les révérendes Sœurs, les enfants, tour à tour, par des paroles émues ou des chœurs exécutés avec goût, dirent à M. Rey combien on lui gardait de gratitude pour tout le bien accompli dans la commune. M. le Conseiller d'Etat Piller et M. l'inspecteur Berset firent parvenir des télégrammes de félicitations.

M. Rey remercia avec sa simplicité coutumière pour toutes les marques de sympathie dont il était l'objet, rendant grâce de tout à la Providence.

La rédaction du *Bulletin pédagogique* se fait aussi un plaisir de présenter à M. Rey tous ses compliments et le félicite d'avoir si bien compris sa tâche d'éducateur dans le beau village de Farvagny.

## Enfance

*Je connais des petits jardins*
*Dont je garde les portes closes ;*
*Ils sont tout fleuris de jasmins,*
*D'aubépine et de blanches roses.*

*Je les vois dans les jours dorés,*
*Irisés de chaudes promesses ;*
*Ils ont de doux reflets nacrés,*
*Attirants comme des caresses.*

*Beaux jardins de mes souvenirs,*
*Fleuris de ma petite enfance ;*
*Vous êtes parfumés des rires*
*Et des chagrins de l'innocence.*

*Je connais des petits jardins*
*Dont je garde les portes closes ;*
*Ils sont tout fleuris de jasmins,*
*D'aubépine et de blanches roses.*

Marcelle Pellaux-Cousin.

**Une douzaine d'abonnés n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1943. Nous les prions de verser le montant de 6 fr. 25 à notre compte de chèque IIa 153.**

**LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE.**